NOUVEAUX ETHYLENIQUES CAPTO DATIFS DU TYPE BROMO-3 PROPENE-2 NITRILES SUBSTITUES A PARTIR DES GEM DICYANO EPOXYDES.

L. Khamliche et A. Robert *

Laboratoire de Chimie Structurale, U.A. C.N.R.S. 704, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes Cédex, FRANCE.

(Received in Belgium 1 March 1988)

Abstract - Reactive α -cyano, β -bromo enolates generated from the ring opening of gem dicyano epoxides by Li₂NiBr₄, are readily trapped by electrophilic reagents to give bromo ethylenic derivatives substitued at the same carbon by a releasing group (OR) and a withdrawing group CN.

Les composés éthyléniques 1 sont des matériaux utiles en synthèse.

$$R^{1}_{R^{2}} \xrightarrow{R^{3}}_{CN} R^{3} = OR^{(1,4)}; OCOR^{(5-9)}; OSIMe_{3}^{(5)}; OSO_{2}CH_{3}^{(5,6)}; OP(O)(OEt)_{2}^{(6)}.$$

Ce sont, en effet, des composés à fonction carbonyle masquée et leur réaction avec des réactifs nucléophiles permet de les assimiler à des équivalents synthétiques de cétènes à polarité inversée ^(5,6). Leur réaction avec des diènes peut donner des cycloadduits de Diels et Alder à fonction carbonyle masquée qu'il est possible de révéler en milieu basique ^(10,11).

Les composés de type 1 réagissent également avec les carbènes pour donner des cyclopropanes à fonction carbonyle masquée qu'il est possible de transformer en cyclopropanones ⁽¹²⁾. On note enfin que les énols 1 se caractérisent par la présence simultanée, sur le même carbone, d'un groupement attracteur d'électrons et d'un groupement donneur d'électrons. Ils peuvent donner des radicaux adduits stabilisés par effet capto-datif ^(6,13). La présence d'un halogène dans les composés 2 permet en outre d'accéder à de nombreux hétérocycles ⁽¹⁴⁻¹⁶⁾.

Nous avons montré, dans une publication préliminaire, que les composés 2 (Y = OCOCH₃) peuvent être facilement obtenus à partir des gem dicyano époxydes 3 ⁽¹⁷⁾. Nous montrons ici que cette réaction peut être généralisée et qu'elle permet d'accéder à de nombreux composés de cette famille jusqu'ici peu représentée dans la littérature ^(5,17,18).

La réaction, présentée dans le schéma 1, consiste dans un premier temps à ouvrir le cycle de l'époxyde 3 par le complexe $\text{Li}_2\text{NiBr}_4^{(19)}$ en solution dans le THF, puis dans un second temps à piéger les intermédiaires 4 et 5 par un réactif électrophile en présence de C_5H_5N ou de NEt₃ ou de DABCO (schéma 1).

L'utilisation des réactifs électrophiles Ac_2O , $MeSO_2CI$, $CIP(O)(OEt)_2$ et $CICO_2Et$ permet ainsi d'obtenir respectivement des mélanges des composés 6 + 7; 8 + 9; 10 + 11 et 12 + 13. Nous verrons que dans tous les cas des rendements convenables en composés éthyléniques 6, 8, 10 et 12 peuvent être obtenus.



Acétates 6 $\begin{array}{c} R \\ Br \end{array} C = C \begin{array}{c} CN \\ OCOCH_3 \end{array}$

Le complexe Li_2NiBr_4 en solution dans du tétrahydrofuranne réagit en 2 mn à la température ambiante avec les époxydes 3. Après addition de l'anhydride acétique en présence de pyridine, on isole un mélange Z + E des acétoxy-2, bromo-3, propène-2 nitriles 6 (Rdt 98 à 79 %) accompagné d'une faible quantité du dinitrile 7 lorsque R est alkyle. L'isomère 6Z, le plus abondant, peut en général être isolé à l'état pur et caractérisé à partir des spectres RMN ¹H, RMN ¹³C et IR ⁽¹⁷⁾. Nous avons montré que le dinitrile 7 (R = Et) est stable dans les conditions de la réaction et qu'il n'est donc pas un intermédiaire conduisant à 6. Nous avons également constaté que le même mélange 6 + 7 est obtenu que l'addition d'anhydride acétique ait lieu 2 mn ou 30 mn après ouverture de l'époxyde par Li₂NiBr₄. Les intermédiaires 4 et 5 sont donc en équilibre dans le milieu. Afin d'optimiser la synthèse des composés 6 (R = alkyle), nous avons traité le mélange 6 + 7 par de l'hydrure de sodium ce qui permet de décyanurer quantitativement 7 en 6 (schéma 2).



Schéma 2

Méthanes sulfonates 8

$$r = C = C^{N} OSO_2CH_2$$

Après ouverture des époxydes 3 par Li_2NiBr_4 , le chlorure de méthane sulfonyle est ajouté au milieu réactionnel en présence de triéthylamine. On obtient ainsi un mélange des isomères **82** et **8E** (62 à 90 % de rendement) souillé par une faible quantité du dinitrile 9. Là encore NaH permet de décyanurer 9 en éthyléniques **8Z** et **8E**. L'isomère **8Z**, le plus abondant, précipite dans le milieu et peut être obtenu à l'état pur. L'anisotropie magnétique du groupement aryle permet d'attribuer la structure **8E** à l'isomère qui présente le groupement méthane sulfonyle le plus blindé (17) (tableau 1).

Par ailleurs, conformément à ce qui était attendu ⁽⁵⁾, on note en RMN ¹³C que le carbone du nitrile est plus blindé dans l'isomère **82** que dans l'isomère **8E** (partie expérimentale).

	Tableau I							
	Cara	ctéristiques	des méthanes s	sulfonates de	e bromo-3 p	ropène-2 nitrile	s 8	
		Ar	C≡N	Ar.	OSO2CH	3		
		Br	OSO2CH3	Br	C≡N			
ſ			b o	C			~~~	
	Ar	pMeOC ₆ H ₄	рМеС ₆ Н ₄	с ₆ н ₅	pCIC ₆ H ₄	pO2NC6H4	ELI	
	Rdt %	62	70	62	70	90	67	
	Z/E ^{a)}	60/40	60/40	60/40	52/48	40/60	60/40	
IR(CCI ₄) c	m ⁻¹ CN ^{b)} (F) 2220	2220	2222	2220	2225	2220	
	c) År	6,89-7,66 (m, 4H)	7,20-7,57 (m, 4H)	7,37-7,70 (m, 5H)	7,35-7,70 (m, 4H)	7,70-8,35 (m, 4H)	6,80-7,22 (m, 3H)	
RMN ¹ H	d)	3,85(s,3H)	2,40(s,3H)	-	-	-	6,05(s,2H)	
δ _{ppm}	^б СН ₃ 82	3,35(s,3H) ^{e)}	3,35(s,3H) ^{e)}	3,36(s,3H) ^e) 3,39(s,3H)	3,42(s,3H) ^{e)}	3,37(s,3H) ^{e)}	
	⁶ СН ₃ 8Е	3,07(s,3H)	3,05(s,3H)	3,01(s,3H)	3,16(s,3H)	3,24(s,3H)	3,14(s,3H)	

a - Déterminé par analyse RMN de l'huile brute obtenue en fin de réaction. b - Les vibrations de valence v_{CN} sont les mêmes pour les isomères Z et E. c - Massifs correspondant aux isomères Z + E. d - Signaux communs aux isomères Z et E. e - Isomères **8**Z purifiés.

Diéthyl phosphates 10

$$Ar_{Br} = c_{OP(O)(OEt)}^{CN}$$

La réaction du complexe Li_2NiBr_4 avec l'époxyde 3 suivie de l'action du chlorodiéthylphosphate en présence de NEt₃ permet de préparer les composés 10 sous forme d'un mélange d'isomères Z + E. Le spectre de RMN du mélange réactionnel brut présente en plus des signaux attribuables aux isomères Z et E 10, des signaux de très faible intensité attribuables au dinitrile 11. Nous avons vérifié que ces signaux disparaissent lorsque le mélange est traité par de l'amidure de sodium. La RMN permet de distinguer les isomères Z et E puisque l'anisotropie magnétique de l'aryle conduit à un blindage relatif des protons du groupement O<u>Et</u> dans l'isomère E (tableau II).

 Tableau II

 Caractéristiques des diéthyl phosphates de bromo-3 propène-2 nitriles 10



	Ar		pMeOC ₆ H ₄	pMeC ₆ H ₄	с ₆ н ₅	pCIC ₆ H ₄	$\langle \Omega \rangle$
Rdt % a)		86	82	94	85	93	
IR (CCI,	,) ^{b)} cm F)	n ⁻¹	2224	2222	2221	2226	2224
	⁶ Ar	c)	6,86-7,65 (m, 4H)	7,17-7,57 (m, 4H)	7,35-7,65 (m, 5H)	7,27-7,61 (m, 4H)	6,76-7,22 (m, 3H)
74		d)	3,85 (s, 3H)	2,37 (s, 3H)	-	-	6,02 (s, 2H)
RMN ^I H (CDCI ₃) ⁶ CH ₂ ⁶ ppm ⁶ CH ₃	δ	e) 102	4,36 (m, 4H)	4,37 (m, 4H)	4,35 (m, 4H)	4,35 (m, 4H)	4,35 (m, 4H)
	°CH ₂	10E ^{f)}	4,09 (m, 4H)	4,07 (m, 4H)	4,04 (m, 4H)	4,09 (m, 4H)	4,12 (m, 4H)
	⁶ Сн ₃	10Z ^{e)}	1,45 (m, 6H)	1,46 (m, 6H)	1,46 (m, 6H)	1,45 (m, 6H)	1,46 (m, 6H)
		10E ^{f)}	1,29 (m, 6H)	l,29 (m, 6H)	1,26 (m, 6H)	1,29 (m, 6H)	1,32 (m, 6H)

a - Le recouvrement des signaux observés en RMN pour les protons des isomères Z et E ne permet pas le dosage précis de ces composés. Le mélange est approximativement constitué de 60 % de l'isomère Z et de 40 % de l'isomère E. b - Valeur unique observée pour les isomères Z et E. c - Massifs correspondant aux isomères Z + E. d - Signaux communs aux isomères Z et E. e - Les signaux des isomères Z sont attribués à partir de l'isomère purifié (Ar = piperonyl ou du mélange Z + E). f - Les signaux des isomères E sont attribués à partir du mélange réactionnel Z + E.

Ethylcarbonates 12 $Ar_{Br} = C = C OCO_{2Et}$

La réaction du complexe Li_2NiBr_4 avec l'époxyde 3 suivie de l'action du chloroformiate d'éthyle en présence d'une base dans des conditions analogues aux précédentes conduit à un mélange des isomères 12 Z et E et du dinitrile 13. Quelle que soit la base utilisée (C₅H₅N, NEt₃, DABCO) le dinitrile 13 est toujours abondant (41 à 55 %, schéma 3). De plus, il ne nous a pas été possible de décyanurer 13 en 12 en traitant le mélange réactionnel par NaH.



Nous avons vu, plus haut, que l'ouverture par Li_2NiBr_4 des époxydes 3 conduit à la formation des énolates 4 et 5 en équilibre (schéma 2). Afin d'éviter la formation de 13 nous avons recherché les conditions qui permettent de déplacer cet équilibre vers 5, avant réaction du chloroformiate d'éthyle.

Après 5 mn de réaction de l'époxyde 3 avec $\text{Li}_2 \text{NiBr}_4$ le produit minéral est filtré et le mélange est traité par le DABCO pendant 10 mn. Dans ces conditions, l'énolate 5 est très largement prépondérant et peut ensuite être piégé par le chloroformiate d'éthyle pour donner les carbonates 12Z + 12E avec de bons rendements. La structure Z est attribuée à l'isomère qui présente en RMN ¹H le groupement éthyle le plus déblindé (tableau III). En général, l'isomère Z précipite dans le mélange Z + E et il peut être purifié par recristallisation.

Tableau III

	Ar	Cai	racté	ristiques des éth .CN	ioxycarbonyl	oxo-2 bromo	-3 propène-2 r OCO_E	nitriles 12. Et	
	Br		-	OCO ₂ Et 12Z		Br	CN	12E	
A	ſ			pMeOC ₆ H ₄	pMeC ₆ H ₄	с ₆ н ₅	pCIC ₆ H ₄	pO2NC6H4	$\langle \chi \rangle$
Rd	it %			80	80	72	71	63	63
IR(CCI4)	cm ^{-1b}	^{») v} cN ^v cC	ı ^(F) S ^(F)	2224 1779	2227 1780	2226 1781	2226 1780	2227 1780	2225 1778
· ·	^δ Ar		c)	6,85-7,65 (m, 4H)	7,20-7,50 (m, 4H)	7,34-7,70 (m, 5H)	7,34-7,90 (m, 4H)	7,61-8,32 (m, 4H)	6,80-7,25 (m, 3H)
			e)	3,85 (s, 3H)	2,40 (s, 3H)	•	-	-	6,05 (s, 2H)
	a) CH-	12Z	c)	4,39 (q, 2H)	4,39 (q, 2H)	4,39 (q, 2H)	4,41 (q, 2H)	4,46 (q, 2H)	4,41 (q, 2H)
RMN ¹ H (CDCl ₃)	2	12E	d)	4,17 (q, 2H)	4,16 (q, 2H)	4,24 (q, 2H)	4,26 (q, 2H)	4,27 (q, 2H)	4,20 (q, 2H)
ppm	^в а) СН,	12Z	c)	1,41 (t, 3H)	1,41 (t, 3H)	1,41 (t, 3H)	1,42 (t, 3H)	1,45 (t, 3H)	1,42 (t, 3H)
	,	12E	d)	1,29 (t, 3H)	1,27 (t, 3H)	1,27 (t, 3H)	1,30 (t, 3H)	1,30 (t, 3H)	1,29 (t, 3H)

a - Le recouvrement des signaux observés en RMN pour les protons OCH_2-CH_3 des deux isomères Z et E ne permet pas un dosage précis de ces deux composés. On peut cependant apprécier approximativement le rapport Z/E 65/35. b - Les vibrations de valence v_{CN} et v_{CO} de E et Z ont les mêmes valeurs. c - Les δ sont mesurés pour l'isomère Z à partir d'un composé purifié. d - Les δ pour l'isomère E sont obtenus par déduction à partir d'un mélange Z + E. e - Signaux communs aux isomères E et Z.

En conclusion, ce travail met en évidence l'intérêt présenté par le complexe Li_2NiBr_4 pour l'ouverture du cycle des gem dicyano époxydes 3. Alors que l'ouverture des époxydes 3 par les hydracides conduit à des dérivés cyanoformyles trop réactifs pour être isolés ⁽²⁰⁾ des intermédiaires du même type, stables dans les conditions de la réaction, sont obtenus sous forme d'énolates 5 lorsque Li_2NiBr_4 est le réactif utilisé. Les énolates 5 peuvent être piégés par des réactifs électrophiles et la réaction permet ainsi de préparer dans de bonnes conditions de nouveaux composés éthyléniques fonctionnalisés dont nous étudions actuellement la réactivité.

Partie expérimentale

Les spectres RMN (¹H) sont enregistrés à 80 MHz avec un spectrographe Bruker WP 80 et les spectres de RMN ¹²C avec un spectrographe Bruker QP 80 D.S.. Les résultats sont donnés en 10⁻⁰ (ppm) par rapport au tétraméthylsilane (référence interne). Les spectres de masse sont enregistrés avec un spectromètre Varian Mat 311, les spectres IR avec un spectromètre Perkin Elmer n° 225. Les points de fusion sont pris à l'aide d'un banc Kofler. Les composés huileux sont purifiés à l'aide d'un four tubulaire à gradiant de température. Le complexe Li₂NiBr₄ en solution dans du THF anhydre est préparé selon la référence 19 et les époxydes 3 sont obtenus sélon un mode opératoire déjà décrit

Ouverture des époxydes 3 par Li₂NiBr₄

Une solution constituée par 5 mmoles d'époxyde 3 dans 5 ml de THF sec et 2,5 mmoles du complexe Li NiBr, en solution dans du THF (6,25 ml) conduit à la formation d'un solide minéral après 2 à 5 mn de réaction. Ce solide est éliminé par filtration. Le filtrat F est récupéré dans un ballon contenant le réactif électrophile.

Acétates 6

Le filtrat F est récupéré dans un ballon contenant 5 mmoles d'anhydride acétique en solution dans 10 ml du THF sec. On refroidit le ballon dans un bain de glace puis on ajoute 5 mmoles de pyridi-ne. Après 1 heure d'agitation à la température ambiante, on dilue le milieu par 30 ml d'eau et on extrait par de l'éther. La phase éthérée est successivement lavée au bicarbonate et à l'eau puis séchée sur par de l'etner. La phase etnerée est successivement lavée au bicarbonate et a l'eau puis sechée sur sulfate de sodium et évaporée. L'huile obtenue correspond à un mélange des isomères 6Z et 6E souillé par une faible quantité de dinitrile 7. L'isomère majoritaire précipite, il est séparé du mélange par recristallisations dans l'éthanol. Les caractéristiques physiques des composés 6 sont rassemblées dans le tableau IV à l'exception du composé 6, $R = CH_3(CH_2)_8$ qui n'a pas pu être purifié convenablement puisqu'il se décompose partiellement au cours de la distillation. Un spectre de masse a néanmoins été enregistré à partir d'une huile non distillée. $C_{11}H_{22}NBrO_2$: [M-Br]⁺ calc. : 236,16504, [M-Br]⁺ tr. : 236,1666. 236,1666.

Le dinitrile 7 est souvent formé de façon très minoritaire et n'est généralement pas isolé. Cependant 7 est plus abondant lorsque R représente un groupe alkyle. 7 précipite dans le milieu lorsque $R = C_2 H_{s}$

7, R = C₂H₅, F = 94°C (EtOH). Masse, C₄H₂N₂Br : [M-OCOCH₃]⁺ calc. : 186,96938, [M-OCOCH₃]⁺ tr. : 186,9684. RMN⁵H (CDCl₃) δ ppm : δ CHBr⁶ = 4,27 (AB, iH) ; δ CH₂- = 2,19 (m, 2H) ; δ CH₃ = 1, 27 (t, 3H) ; δ COCH₃ = 2,31 (s, 3H). IR (CCl₄) cm⁻¹ : vCN = 2260 (F) ; vCO = 1770 (F).

Lorsque R = alkyle, nous avons optimisé le rendement en acétates 6 en traitant le mélange 6 + 7 par de l'hydrure de sodium.

1,06 g d'hydrure de sodium à 80 % est placé dans un tricol et lavé plusieurs fois par du benzène anhydre puis par du THF sec. A une suspension de cet hydrure dans du THF (20 ml) on ajoute goutte à goutte, sous atmosphère d'azote, 4,3 g du mélange de 6 et 7 en solution dans 10 ml de THF. Après 2 à 3 heures de réaction à température ambiante, l'excès de NaH est filtré puis détruit par de l'alcool absolu. Le milieu est ensuite hydrolysé par 30 ml d'eau puis extrait par de l'éther. La phase éthérée est lavée par l'eau, séchée sur sulfate de sodium puis évaporée. On vérifie par RMN que l'huile brute (3 g) obtenue ne contient plus que les composés 6Z et 6E.

Méthanes sulfonates 8

Le filtrat F est récupéré dans un ballon contenant 5 mmoles de chlorure de méthane sulfonyle en solution dans 10 ml de THF et refroidi à 0°C dans un bain de glace + sel. On ajoute 5 mmoles de triéthylamine goutte à goutte. Après 1 heure de réaction à température ambiante, le milieu est hydrolysé par 30 ml d'eau et extrait par l'éther. La phase éthérée est lavée par la soude 0,5 N (2 x 20 ml), séchée puis évaporée. L'huile obtenue correspond à un mélange des deux isomères 82 et 8E et d'une très faible quantité de cyanhydrine 9. En général, l'isomère prédominant 82 précipite dans le milieu et il est purifié par recristallisation dans de l'éthanol. Les caractéristiques physiques des composés 8 sont regroupées dans le tableau V.

La structure du composé 8Z (F = 71°C) (Ar = C_6H_5) est confirmée par RMN ¹³C.

 $J^{3} = 4 \text{ Hz}; \delta_{C} 6 129,48 \text{ (dd, } J^{1} = 163, \text{ } J^{3} = 5 \text{ Hz}); \delta_{C} 7 132,10 \text{ } (J^{1} = 162 \text{ Hz}, \text{ } J^{3} = 7 \text{ Hz}); \delta_{C} 8 40,34$

Un spectre de RMN 13 C enregistré à partir d'un mélange Z + E enrichi en isomère E permet de mesurer les δ et J correspondant à l'isomère **8E**.

 δ_{C} 1 113,51 (s) ; δ_{C} 2 119,29 (s) ; δ_{C} 3 135,69 (t, $J^{3} = 5$ Hz) ; δ_{C} 4 133,07 (t, $J^{3} = 6$ Hz) ; δ_{C} 5 129,48 (dd, $J^{1} = 163$, $J^{3} = 5$ Hz) ; δ_{C} 6 128,90 (dt, $J^{1} = 162$, $J^{3} = 4$ Hz) ; δ_{C} 7 131,81 (dt, $J^{1} = 162$, $J^{3} = 7$ Hz) ; δ_{C} 8 39,42 (q, $J^{1} = 163$ Hz).

 Tableau IV

 Caractéristiques des acétoxy-2 bromo-3 propène-2 nitriles 6



_			Analyse calc./tr.			
R	F°C ou Eb/mbar	Formule brute	С	н	N	Br
pMeOC ₂ H,	72 ^{b)}	C12H10NBrO3	48,65	3,38	4,73	27,03
- 54		12 10 9	48,44	3,45	4,71	26,95
pMeC ₆ H ₄	68 ^{b)}	C ₁₂ H ₁₀ NBrO ₂	51,43	3,57	5,00	28,57
			51,49	3,48	4,73	28,61
$C_6 H_5^{a}$	98 ^{b)}	C11H8NBrO2	49,62	3,01	5,26	30,08
			49,55	2,97	5,16	29,38
pCIC ₆ H ₄	140/2.10 ⁻² c)	C11H7NBrClO2	43,92	2,33	4,66	26,62
			44,22	2,38	4,78	26,51
pO2NC6H4	69 ^{b)}	C ₁₁ H ₇ N ₂ BrO ₄	42,44	2,25	9,00	-
0			42,50	2,31	9,49	-
(γ)	5					
`o~~	56 0/	C ₁₂ H ₈ NBrO ₄	46,45	2,58	4,52	-
			45,88	2,71	4,26	-
С ₂ н ₅	50/4.10 ⁻² c)	C ₇ H ₈ NBrO ₂	38,53	3,67	6,42	-
			38,23	3,92	6,31	-

a - Le spectre de masse de ce composé a également été examiné M^{+*} calc. : 264,97383, M^{+*} tr. : 264,9734 principaux ions fragments : $[M^{+*}] - (COCH_3)^+$; $[M^{+*}] - COCH_2$; $[M^{+*}] - (HCN - COCH_2)$, b - Point de fusion de l'isomère Z pur. c - Température de passage du mélange Z + E.

 Tableau V

 Caractéristiques physiques des méthanes sulfonates de bromo-3 propène-2 nitriles 8

 Ar
 050 CH

			Masse		
Ar	F°C, Eb/mbar	Formule brute	calc.	tr.	
pMeOC ₆ H ₄	93-95 a)	C ₁₁ H ₁₀ NSBrO ₄	332,94934	332,9475	
pMeC ₆ H ₄	₈₄ a)	C ₁₁ H ₈ NSBrO ₃	314,95646	314,9572	
C ₆ H5	71 ^{a)}	C ₁₀ H ₈ NSBrO ₃	300,94081	300,9408	
pCIC ₆ H ₄	160/1.5.10 ⁻² b)	C ₁₀ H ₇ NSBrClO ₃	334,90184	334,9014	
pO2NC6H4	117 ^{a)}	C ₁₀ H ₇ N ₂ SBrO ₅	345,92589	345,9263	
\$D	87-90 ^{a)}	C ₁₁ H ₈ NSBrO ₅	344,93064	344,9308	

a - Point de fusion du composé Z pur. b - Température de passage du mélange Z + E.

Conformément aux résultats de la littérature observés pour des composés de structure voisine. on peut noter que le carbone éthylénique C² est toujours plus blindé que le carbone éthylénique C³ (5).

Outre les spectres de masse HR, nous avons également réalisé l'analyse élémentaire de **8Z** (Ar = $pMeC_6H_4$) $C_{11}H_8NSBrO_3$ % calc. (trouvé) C 41,77 (42,25), H 3,17 (3,17), N 4,43 (4,33), S 10,13 (10,13).

Lorsque les spectres de masse sont enregistrés sur des mélanges 82 + 8E enrichis en isomère 8E, outre le pic moléculaire attendu, on note la présence d'un second pic moléculaire peu intense. L'amas isotopique qui correspond à ce pic permet de supposer que ce mélange contient une faible quantité des isomères chlorés $Ar_{Cl} > C = C CN_{OSO_{CH_3}}$ dont l'origine por un ion chlorure selon une réaction d'addition élimination. dont l'origine pourrait être une substitution de l'ion bromure

Diéthyl phosphates 10

Le filtrat F est recueilli dans un ballon contenant 10 mmoles de chlorophosphate de diéthyle (le double de la stoechiométrie par rapport à l'époxyde), en solution dans du THF. On refroidit à 0°C puis (le double de la stoechiometrie par rapport a l'epoxyde), en solution dans du THF. On retroidit a 0°C puis on ajoute 10 mmoles de triéthyl amine, toujours à 0°C et goutte à goutte. Après l heure de réaction à la température ambiante, le sel de triéthyl ammonium est filtré, le mélange hydrolysé par 30 ml d'eau et extrait par l'éther. La phase éthérée est lavée à la soude 0,5 N (2 x 20 ml), séchée sur Na₂SO₄ et évaporée. L'huile obtenue après distillation sous pression réduite ne présente plus en RMN ¹H que les signaux attribuables aux isomères 10Z et 10E. Cependant, l'examen des spectres de masse HR indique que ce mélange d'isomères est souillé par une impuretée. La mesure de la masse exacte du pic molécu-laire qui correspond à cette impureté et l'aspect de l'amas isotopique correspondant suggère la présence du dérivé α -chloré $A_{Ci} > C = C < CN$ permis d'isoler l'isomère 10Z (Ar = piperofyl) pur.

Les spectres de RMN 13 C enregistrés d'une part à partir de 102 (Ar= piperonyl) et d'autre part à partir du mélange des isomères 102 + 10E (Ar = piperonyl) confirment la structure de ces composés.



Le spectre de RMN 13 C du mélange 10Z + 10E permet de préciser les déplacements chimiques du nitrile de l'isomère E ($\delta = 113,91$; d ${}^{3}J_{PC} = 2$ Hz) ainsi que les déplacements chimiques des carbones C² ($\delta = 119,28$; d ${}^{3}J_{PC} = 10$ Hz) et C² ($\delta = 129,70$; m ${}^{3}J_{PC} = 8$ Hz) de cet isomère. Comme pour les autres composés (δ et 8) on constate que le nitrile est plus blindé dans l'isomère Z que dans l'isomère E et que le carbone C² est toujours plus blindé que le carbone C³.

Tableau VI Caractéristiques physiques des diéthyl-phosphates de bromo-3 propène-2 nitriles 10

Ar 🔨		(OP(O مر	(OEt) ₂
Br /	10	^w CN	

۸			Masse		
Λſ	F°C.ED/mbar	Formule brute	M ⁺ calc.	M ^{+•} tr.	
рМеОС ₆ Н ₄	145/8.10 ⁻³	C ₁₄ H ₁₇ NPBrO ₅	389,00275	389,0024	
pMeC ₆ H ₄	145/10 ⁻²	C ₁₄ H ₁₇ NPO ₄ ^{c)}	294,08951	294,0884	
с ₆ н ₅	135/10 ⁻²	C ₁₃ H ₁₅ NPO ₄ ^{c)}	280,07386	280,0722	
pCIC ₆ H ₄	140/10 ⁻²	C ₁₃ H ₁₄ NPCIO ₄ ^{c)}	314,03489	314,0340	
C	81 ^{b)}	C ₁₄ H ₁₅ NPBrO ₆	402,98202	402,9817	

a - Température de passage du mélange Z + E. b - 10Z. c - [M-Br]⁺.

Carbonates d'éthyle 12

On ajoute 7,5 mmoles de diaza 1,4 bicyclo [2,2,2] octane (DABCO) par petites fractions au filtrat F. Après 10 mn d'agitation à la température ambiante, 10 mmoles de chloroformiate d'éthyle sont ajou-tées au milieu réactionnel et la solution est de nouveau laissée sous agitation à la température ambiante pendant 1 heure. Le sel d'ammonium formé est filtré puis le milieu est hydrolysé par 30 ml d'eau et extrait par l'éther. La phase éthérée est lavée successivement au bicarbonate et à l'eau puis séchée et évaporée.

L'huile obtenue est essentiellement composée des deux isomères 12Z et 12E. Les composés 12 sont purifiés soit par recristallisations dans l'éthanol, soit par distillation sous pression réduite (tableau VII).





 Tableau VII

 Caractéristiques physiques des carbonates 12

Ar	~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~	OCO,Et
Br	>=~	CN

ſ	Analyse % calc.					
Ar	F°C/Eb/mbar	Formule brute	с	н	N	Br
рМеОС ₆ Н ₄	130/10 ^{-2 c)}	C ₁₃ H ₁₂ NBrO ₄	47,85	3,68	4,30	+
			48,01	3,82	4,46	-
pMeC ₆ H ₄ ^{a)}	69 ^{b)}	C ₁₃ H ₁₂ NBrO ₃	50,32	3,87	4, 52	25,81
			50,59	3,93	4,54	25,81
с ₆ н5	95 b)	C ₁₂ H ₁₀ NBrO ₃	48,65	3,38	4,73	-
			48,32	3,39	5,08	-
pCIC ₆ H ₄	110/10 ^{-2 c)}	C ₁₂ H ₉ NBrClO ₃	43,57	2,72	4,24	-
			43,38	2,68	4,50	-
pO2NC6H4	93 ^{b)}	C ₁₂ H ₉ N ₂ BrO ₅	42,23	2,64	8,21	23,46
			42,19	2,72	7,99	23,33
$\gamma \gamma$	83 b)	C ₁₃ H ₁₀ NBrO ₅	45,88	2,94	4,12	23,53
104A		15 10 5	46,06	3,04	4,05	23,19

a - Le spectre de masse de ce composé a également été enregistré : M⁺ calc. : 309,00004, M⁺ tr. : 309,0016. b - Point de fusion de l'isomère Z pur. c - Températue de passage du mélange Z + E.

Références

- (1) Price, C.C.; Coyner, E.C.; De Tar, D. J. Am. Chem. Soc. 1941, 63, 2796.
- (2) Baker, J.W. J. Chem. Soc. 1942, 520.
- (3) Dinizo, S.E.; Freerksen, R.W., Pabst, W.E.; Watt, S. J. Org. Chem. 1976, 41, 2846.
- (4) Hoffmann, H.M.R.; Giesel, K.; Lies, R.; Ismail, Z.M. Synthesis 1986, 548.
- (5) Hertenstein, U.; Hunig, S.; Reichelt, H.; Schaller, R. Chem. Ber. 1982, 115, 261.
- (6) Hertenstein, U.; Hunig, S.; Reichelt, H.; Schaller, R. Chem. Ber. 1986, 119, 699.
- (7) Nowak, R.M. J. Org. Chem. 1963, 28, 1182.
- (8) Oku, A. ; Nakaoji, S. ; Kadono, T. ; Imai, H. Bull. Soc. Chim. Jpn. 1979, 52, 2966.
- (9) Oku, A.; Arita, S. Bull. Soc. Chim. Jpn. 1979, 52, 3337.
- (10) Wharton, P.S.; Aw, B.T. J. Org. CHem. 1966, 31, 3787.
- (11) Evans, D.A.; Scott, W.L.; Truesdale, L.K. Tetrahedron Lett. 1972, 2, 121.
- (12) Oku, A.; Yokoyama, T.A.; Harada, T. J. Org. Chem. 1983, 48, 5333.
- (13) Viehe, H.G.; Merenyi, R.; Stella, L.; Janousek, Z. Angew. Chem. Int. Ed. Engl. 1979, 18, 917.
- (14) Pochat, F. Tetrahedron Lett. 1979, 2991.
- (15) Pochat, F. Synthesis 1980, 379.
- (16) Pochat, F. Tetrahedron Lett. 1980, 21, 3755.
- (17) Khamliche, L.; Robert, A. Tetrahedron Lett. 1986, 27, 5491.
- (18) Pochat, F. Tetrahedron Lett. 1979, 19.
- (19) Dawe, R.D.; Molinski, T.F.; Turner, J.V. Tetrahedron Lett. 1984, 25, 2061.
- (20) Robert, A.; Jaguelin, S.; Guinamant, J.L. Tetrahedron 1986, 42, 2275.
- (21) Baudy, M.; Robert, A.; Foucaud, A. J. Org. Chem. 1978, 43, 3732.